

FONDATION
D'ENTREPRISE
RICARD

Une exposition de François Curlet, on le sait, est toujours la promesse d'un étonnement, mais on ne l'attendait pas peintre. La galerie Air de Paris partage avec la galerie berlinoise Mehdi Chouakri un très bel ensemble de pochoirs sur plaques de cuivre intitulé Frozen Feng Shui. Utilisant des chutes de métal extrudé, prélevées dans les usines, Curlet opère un singulier travail d'abstraction à la bombe où des motifs arrondis comme des fantômes de formes disparues apparaissent sur les surfaces cuivrées. La série Waffle représente une sorte de moirage dont l'avant et l'arrière, l'ombre et la lumière, restent trouble, comme un éblouissement fugitif traversant des grilles ou des persiennes. On se souvient d'une œuvre plus ancienne de l'artiste, Lens Flair, 2004, qui tentait de recomposer les éclats de lumière traversant des lentilles photographiques. Les titres volontairement gourmands de ces séries (Pepito, Speculoos, Chipster...) contrastent avec l'avant-goût métallique des œuvres, mais rappelle également avec humour que les biscuits, les capsules de bière ou les pièces moteur procèdent d'une même brutalité répétitive du travail industriel des formes, auquel l'artiste rend hommage avec ce pas de côté qu'on aime toujours retrouver chez lui. Laurence Perrillat disait justement de François Curlet qu'« au croisement entre réalité et fiction, plutôt que de choisir entre l'une ou l'autre, il préférera la dérive. ». Crédit photo : François Qutin.